Ecoute! Dieu nous parle...

Un Dieu qui parle

Texte à lire

« Le Dieu révélé dans les Ecritures est lui-même un vivant doué de la parole . Selon les textes, il vient à la rencontre d'hommes et de femmes, pour se faire connaître et établir des relations. Il est un sujet parlant différent des idoles qui, elles, sont muettes. L'histoire de la foi commence par l'appel adressé à Abram. Dieu, ce tutoyeur d'hommes , se révélera sous différentes formes plus ou moins apparentées et différenciées par rapport aux images divines qui circulent au sein de l'humanité de cette zone géographique du croissant fertile. Avec le temps, il deviendra Emmanuel, celui qui est avec . Ce Dieu parlant, n'est ni celui des rêves et des mythes plus ou moins euphorisants et/ou traumatisants, ni celui des spéculations ou des processus rationnels de réflexion, mais il se fait, le moment venu, chair de notre chair , établissant pour de bon des relations je-tu, éduquant ses disciples à des relations d'équivalence . »

Théo Pfrimmer

Réactions personnelles

- Un Dieu « tutoyeur d’hommes », cette image vous parle-t-elle ?
- Selon vous, est-il facile de rencontrer Dieu ?

Texte à travailler

« **Le Dieu révélé dans les Ecritures** Clés de lecture 1 est lui-même un vivant doué de **la parole** Clés de lecture 2. Selon les textes, **il vient à la rencontre d'hommes et de femmes,** Clés de lecture 3 pour se faire connaître et établir des relations. Il est un sujet parlant différent des idoles qui, elles, sont muettes. L'histoire de la foi commence par **l'appel** Clés de lecture 4 adressé à Abram. Dieu, ce **tutoyeur d'hommes** Clés de lecture 5, se révélera sous différentes formes plus ou moins apparentées et différenciées par rapport aux images divines qui circulent au sein de l'humanité de cette zone géographique du croissant fertile. Avec le temps, il deviendra Emmanuel, **celui qui est avec** Clés de lecture 6. Ce Dieu parlant, n'est ni celui des rêves et des mythes plus ou moins euphorisants et/ou traumatisants, ni celui des spéculations ou des processus rationnels de réflexion, mais il se fait, le moment venu, **chair de notre chair** Clés de lecture 9, établissant pour de bon des relations je-tu, éduquant ses disciples à des **relations d'équivalence** Clés de lecture 10. »

Théo Pfrimmer

Etre acteur

1. Pourquoi l’auteur appelle-t-il Dieu « tutoyeur d’hommes » ?
2. Pourquoi le texte dit-il que Dieu est différent des idoles ?
3. Dans quel contexte avez-vous déjà entendu le mot Emmanuel ?
4. Regarder ce que le dictionnaire dit au sujet du personnage d’Abraham (Abram).
5. Pouvez-vous expliquer pourquoi l’auteur dit que l’histoire de la foi commence avec Abraham ?

Clés de lecture

1. Le Dieu révélé dans les Ecritures

Dans **la culture judéo-chrétienne** Espace temps 1, les Ecritures – ou plus communément la Bible – sont constituées d'**un ensemble de textes** Contexte 1. Ces textes sont, d'une part, la Bible hébraïque désignée aussi par l'expression Premier ou « Ancien » Testament et, d'autre part, le Second ou « Nouveau » Testament. Ils proviennent de diverses traditions orales et de témoignages qui ont été mis par écrit puis regroupés à la suite d'**un long processus.** Contexte 4

Le Dieu Aller plus loin 2, que nous pouvons découvrir dans les Ecritures, se révèle – ou autrement dit se manifeste, c'est le sens du verbe révéler dans le texte de **Théo Pfrimmer** Glossaire 14* – selon des récits spécifiques. Ainsi dans l'Ancien Testament, Dieu apparaît à certains personnages et entre en contact avec eux selon différents procédés : **l'appel** Textes bibliques 1, **l'apparition** Textes bibliques 2, **le don de la loi** Textes bibliques 3, **l'aide protectrice** Textes bibliques 9.

Dans le Nouveau Testament, Dieu se manifeste à travers Jésus-Christ. Dieu se fait homme en la personne de Jésus, cet événement est désigné par le terme d'**incarnation** Glossaire 10*. Jésus-Christ transmet un message et un enseignement qui peut provoquer un changement de comportement ou de compréhension de soi et du monde chez les personnes qu'il rencontre. Il confie également aux **apôtres** Glossaire 2* le soin de **poursuivre cette transmission** Espace temps 2.

2. La parole

Dans l'Ancien Testament et davantage encore dans le Nouveau Testament, Dieu s'adresse donc à l'être humain par la parole. A l'intérieur d'un récit qui était d'abord oral et qui est aujourd'hui écrit, on assiste à une mise en scène littéraire de la parole de Dieu. Selon les récits, cette parole peut revêtir différentes formes.

Dans l'Ancien Testament, elle peut prendre la forme d'un **appel** Clés de lecture 4 qui constitue le premier temps de la **vocation** Glossaire 20*, ou bien la forme d'un ordre (textes de loi). Ainsi dans le célèbre passage du **décalogue** Glossaire 7*, Dieu prononce les dix paroles (ou dix commandements) que Moïse est appelé à écrire.

Dans le Nouveau Testament, Jésus parle mais n'écrit rien. Une seule exception se trouverait éventuellement dans le passage intitulé **La femme adultère** Textes bibliques 4 (Evangile de Jean, chapitre 8) mais le geste d'écriture de Jésus reste énigmatique. Son enseignement est essentiellement basé sur l'oralité et s'exprime sous forme de **paraboles** Contexte 6.

3. Dieu vient à la rencontre d'hommes et de femmes

Dans de nombreux textes de l'Ancien Testament, **Dieu rencontre** Dans l'entrée "transmettre..." de ce même module seront abordés d'autres aspects de la vocation. les êtres humains directement dans des conditions singulières. L'appel des « élus » se présente dans les textes sous forme de **récits de vocation** Clés de lecture 4. Ces hommes ont un rôle d'intermédiaires entre Dieu et son peuple ; ils sont les seuls à pouvoir s'approcher de Dieu, à entendre, comprendre et transmettre ses paroles mais sans le voir réellement. Le **mode de rencontre** Textes bibliques 5 est illustré avec force tonnerre, éclairs, nuées et feu (excepté pour le prophète **Elie** Glossaire 8*). Le sens de l'audition est généralement davantage sollicité que le sens de la vue : on entend Dieu, on ne le voit pas.

Le but peut être de choisir en quelque sorte des guides pour prendre en main le destin de son peuple ; il en est ainsi d'Abraham ou de Moïse. Il peut être d'annoncer les instructions de Dieu aux rois, de leur prodiguer des conseils ou de les mettre en garde. C'est le cas des **prophètes** Contexte 7. Le prophète **Natan** Textes bibliques 6 est un bon exemple.

Les **anges** Glossaire 1* constituent une autre catégorie d'**intermédiaires** Dans l'entrée "transmettre..." de ce même module seront abordés la place et le rôle de l'intermédiaire. qui portent la parole de Dieu. Dans le Nouveau Testament, nous pouvons voir le rôle des anges dans l'annonce de la **naissance de Jean Baptiste et de celle de Jésus** Textes bibliques 7.

4. L'appel

L'appel, dans l'Ancien Testament, se place dans un récit de vocation. Il s'agit d'un récit où Dieu, pour accomplir ses desseins, appelle un être humain. La personne choisie est souvent la première surprise ! Le récit se développe selon un **schéma précis** Contexte 8 propre à ce genre littéraire.

La vocation est un peu différente dans le Nouveau Testament : Jésus est porteur de la parole de Dieu, voire il est la parole de Dieu pour Jean, mais des relais sont nécessaires. Les **disciples** Textes bibliques 8 qu'institue Jésus sont des gens simples, de modestes pêcheurs qui le suivent généralement sans discussion et sans hésitation. L'**annonce** Aller plus loin 3 de l'**Evangile** Glossaire 5* est confiée aux premiers témoins indépendamment de leur condition sociale, seule leur **foi** Aller plus loin 4 est décisive. La tradition orale commence avec ceux qui ont entendu cette Parole et est tributaire de la manière dont ils l'ont comprise.

5. Tutoyeur d'hommes

Cette expression « tutoyeur d'hommes » indique une relation de proximité entre Dieu et les hommes. Le tutoiement – dans les langues qui possèdent aussi le vouvoiement – s'utilise entre deux personnes qui se connaissent bien, qui ont des liens d'amitié. L'expression est relayée à la fin du texte par la proposition : établissant pour de bon des relations je-tu (cf. Bibliographie). C'est dire l'importance de cette relation de proximité où Dieu parle en premier, où l'être humain répond ensuite en se mettant en marche. C'est particulièrement ressenti dans le protestantisme si bien qu'on désigne parfois les protestants comme des **tutoyeurs de Dieu.** Espace temps 3

La foi commence dans l'écoute de la parole de Dieu. Le dialogue revêt **plusieurs modalités** voir l'entrée "L'écoute de l'être humain" : la lecture des Ecritures, le culte, la prière.

6. Celui qui est avec

L'expression hébraïque emmanuel signifie : « **Dieu avec nous** Espace temps 7 ». Toute la Bible affirme cela, l'**Ancien Testament** Clés de lecture 7 avec des modalités différentes du **Nouveau Testament** Clés de lecture 8. Dans cette perspective, l'auteur a-t-il raison d'affirmer que « Avec le temps, il deviendra Emmanuel, celui qui est avec » ? Dieu n'a-t-il pas toujours été déjà là ? Si nous nous référons à l'Ancien Testament, Dieu est créateur du monde et de l'être humain dans le récit de la Genèse. Il est avec l'être humain dès les premiers instants et assigne à celui-ci une place centrale dans la création puisque l'être humain (Adam) donne un nom à tout ce qui existe (Genèse 2,19-20).

7. La conviction biblique

Dans l'Ancien Testament, **l'accompagnement de Dieu** Contexte 9 prend quatre formes différentes :

1. De nombreux récits évoquent une aide spectaculaire qui relève du **prodige** Textes bibliques 9. Ce dernier est visuel et aisément repérable. Un des épisodes les plus célèbres est sans doute **les dix plaies d'Egypte** Culture 1.
2. Le don de la loi et de **codes législatifs** Contexte 10 a pour but l'organisation d'une société complexe dotée d'un système juridique qui permet de réguler les rapports entre les êtres humains ainsi que les rapports entre les êtres humains et Dieu dans le culte qu'ils lui rendent. Dieu est non seulement un accompagnateur mais aussi un éducateur.
3. L'aide de Dieu revêt la forme d'un discours particulier : **la promesse** Textes bibliques 10 qui incite certains « élus » à se mettre en mouvement en toute confiance. La promesse atteste d'un accompagnement de Dieu sur le long terme.
4. L'aide de Dieu est aussi **une alliance** Textes bibliques 11. L'alliance est plus large que la promesse, elle concerne tout le peuple et les générations à venir. Elle peut être accompagnée d'une contrepartie constituée de règles que le peuple doit respecter.

8. Jésus avec nous

Dans le Nouveau Testament, l'accompagnement de Dieu s'exprime différemment : avant tout à travers la personne de Jésus Christ, ses paroles et ses actes. **La mission** Textes bibliques 12 de Jésus est clairement évoquée et se réfère au discours du prophète Esaïe : « Voici mon serviteur, celui que j'ai choisi » (Matthieu 12,15). Cependant, **elle suscite le doute** Contexte 11 et les quatre évangiles relatent de nombreux **récits de miracles** Contexte 12 qui permettent de « persuader » les êtres humains du pouvoir qui a été transmis par Dieu au Christ. La vue d'un miracle permet à certains de se mettre en mouvement pour témoigner et de changer le cours de leur existence. C'est ce que l'on peut appeler au sens premier du terme un **processus de conversion** Dans l'entrée "Transmettre..." de ce même module seront abordés d'autres aspects de la conversion. (le mot latin *conversio* signifie : action de tourner, changement de direction). Jésus n'a de cesse d'aller à la rencontre des humains et de leur parler. Son **enseignement** Textes bibliques 13 est sous forme de **paraboles** Contexte 6 et sa portée est associée à l'**envoi en mission** Textes bibliques 14 et à la transmission de la Parole.

9. Chair de notre chair

L'expression utilisée dans ce texte « **chair de notre chair** Textes bibliques 15» fait allusion à l'exclamation d'Adam découvrant un être semblable à lui : Eve (Genèse 2,23). Elle fait aussi référence à un terme plus complexe, celui d'**incarnation** Voir le module "Les gros mots de la théologie". Non seulement il existe au sein du christianisme une **pluralité de compréhensions** Contexte 13 de ce terme, mais c'est également une **pierre d'achoppement** Espace temps 4 entre christianisme, judaïsme et islam. Pour les chrétiens, Dieu s'est incarné en un homme, Jésus de Nazareth, qui s'inscrit dans une **généalogie** Textes bibliques 17. Cette généalogie a pour but de montrer que Jésus est vraiment homme mais qu'il est aussi **fils de Dieu** Textes bibliques 18. Cette affirmation constitue la **centralité du dogme chrétien** Espace temps 5.

10. Relation d'équivalence

Une relation d'équivalence suppose que les personnes sont sur un pied d'égalité. Ainsi dans les récits du Nouveau Testament, nous pouvons constater que Jésus ne se contente pas d'enseigner à ses disciples. Il va plus loin : il leur délègue le soin de transmettre ce qu'ils ont reçu aux autres hommes. Cette transmission se poursuit dans le récit des Actes des Apôtres dans lequel **Paul**

Glossaire 11* est la figure paradigmatique de l'apôtre en mission. Il transmet le caractère universel du message évangélique.

Cependant Jésus établit d'autres relations d'équivalence : il parle également aux **exclus de la société** Textes bibliques 19. Le fait de leur adresser la parole les restitue dans leur dignité d'êtres humains et ainsi leur signifie qu'ils comptent pour autrui. Jésus n'hésite pas à s'adresser aux **péagers** Textes bibliques 19, aux prostituées, aux étrangers, aux **lépreux** Textes bibliques 20, aux **démoniaques** Textes bibliques 21 et à les guérir pour certains d'entre eux.

Contexte

1. Les livres de la Bible

Par « Bible », un juif et un chrétien n'entendent pas la même chose : pour un juif, « Bible » désigne un ensemble de textes (**Pentateuque** Glossaire 13*, **Prophètes** Contexte 7 et Ecrits) qui, pour un chrétien, forment l'**Ancien Testament** Contexte 2. Pour un chrétien la Bible est constituée de l'**Ancien Testament** Contexte 3 et du Nouveau Testament, chacun de ces ensembles étant composé de plusieurs livres.

2. Composition de l'Ancien Testament

L'Ancien Testament regroupe selon l'ordre de la Bible hébraïque :

La Torah Glossaire 19* ou Pentateuque Glossaire 13* : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

Les Prophètes

- Les premiers prophètes : Josué, Juges, Samuel, Rois
- Les derniers prophètes : Esaïe, Jérémie, Ezéchiel
- Les douze prophètes : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie

Les Ecrits

- Psaumes
- Job
- Proverbes
- Les cinq rouleaux :Ruth, Cantiques des cantiques, Ecclésiaste, Lamentations, Esther
- Daniel
- Esdras-Néhémie
- Chroniques.

3. Composition du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament se compose des 27 livres suivants:

1) Les quatre évangiles

Evangile selon Matthieu
Evangile selon Marc
Evangile selon Luc
Evangile selon Jean

2) Les Actes des Apôtres

3) Les 13 épîtres Contexte 5 écrites par Paul Glossaire 11* ou attribuées à ce dernier

Epître aux Romains
Première et deuxième épîtres aux Corinthiens
Epître aux Galates

Epître aux Ephésiens
Epître aux Philippiens
Epître aux Colossiens
Première et deuxième épîtres aux Thessaloniciens

Les épîtres dites pastorales :

Première et deuxième épître à Timothée
Epître à Tite
Epître à Philémon
Epître aux Hébreux.

4) Les épîtres dites catholiques

Epître de Jacques
Première et deuxième épîtres de Pierre
Première, deuxième et troisième épîtres de Jean
Epître de Jude.

5) Apocalypse de Jean

4. Processus de canonisation

Les livres qui composent la Bible ont été écrits par plusieurs auteurs à des époques différentes. Ils ont circulé indépendamment puis ont été réunis. La formation du canon du Nouveau Testament débute durant la seconde moitié du 2e siècle. Le processus de canonisation se conduit de façon différente selon que l'on se situe dans l'Eglise grecque, l'Eglise latine ou l'Eglise de Syrie. A la fin de ce processus, qui s'est déroulé sur plusieurs siècles, une liste de 27 livres est attestée en 367 par **Athanase d'Alexandrie** Glossaire 3*.

5. Epîtres

Les épîtres appartiennent généralement au genre épistolaire : il s'agit de lettres adressées aux différentes communautés chrétiennes naissantes qui se situent sur le pourtour méditerranéen. Elles sont motivées par des circonstances particulières et adressées à des destinataires précis. Le plan d'une épître est généralement le suivant : une introduction, le corps de la lettre et des salutations finales.

6. Paraboles

Issue du mot grec *parabolê* qui signifie comparaison, la parabole est un court récit qui procède par image ou comparaison ; elle est chargée d'un message qui cherche à déplacer le lecteur. Ainsi les paraboles ne sont pas toujours aisément compréhensibles à première lecture. Elles demandent un effort de la part de ceux qui les entendent. Une interprétation au premier degré laisse souvent perplexe et ne suffit pas. Les paraboles incitent en fait les auditeurs à revoir leur façon de comprendre les choses, elles poussent à l'interrogation, au doute et au déplacement. La parole délivrée ne donne pas une solution « clé en main » ; elle n'est ni close ni réductrice, bien au contraire, elle ouvre au lecteur un espace de réflexion nécessaire.

7. Prophètes

Ce sont des hommes qui parlent au nom de Dieu. Ils reçoivent de Dieu une parole qui fait autorité et ils constituent souvent une instance face au pouvoir et à l'institution. Le contenu des paroles rapportées par les **prophètes** voir l'entrée "Jérémie" du module "Première approche de la Bible a souvent trait à la politique, au social ou à la morale.

Ils ont une position intermédiaire : ils ne sont ni avec le politique ni avec le religieux d'où leur situation inconfortable. Loin de prédire l'avenir, ils développent un regard critique sur les événements.

8. Le récit de vocation en trois étapes

Tout d'abord, la personne choisie va être envoyée dans un autre lieu souvent inconnu.

Mais elle va formuler une objection : elle doute de ses capacités à relever le défi, se sentant trop insignifiante, trop faible ou sans expérience préalable pour remplir cette mission.

Dieu va alors l'encourager et l'assurer de sa présence : les expressions « je suis avec toi » ou « n'aie pas peur » sont fréquemment utilisées dans les textes. L'épisode se termine souvent par un signe ou par la formulation d'une promesse que donne Dieu pour établir cette confiance avec la personne choisie.

Voici par exemple la vocation de **Jonas** le personnage de Jonas est à découvrir dans le module "Grandes figures de l'Ancien Testament" :

Jonas 1,1-3
La parole du Seigneur parvint à Jonas, fils d'Amittaï : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais une proclamation contre elle, car le mal qu'elle a fait est monté jusqu'à moi. Alors Jonas voulut s'enfuir à Tarsis pour échapper au Seigneur. (…)

Jonas 2,11
Le Seigneur parla au poisson, qui vomit Jonas sur la terre ferme.

Jonas 3,1-3
La parole du Seigneur parvint à Jonas une deuxième fois : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais la proclamation que je te dis ! Alors Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole de Seigneur.

Jonas est envoyé par Dieu à Ninive (première étape : l'appel) mais Jonas se dérobe à l'appel et s'enfuit à Tarsis en bateau (deuxième étape : l'objection, voire ici la désobéissance sous forme de fuite). Une tempête se lève et Jonas est passé par-dessus bord par les marins afin que la tempête s'apaise. Il est avalé par un gros poisson. Dieu le sauve en parlant au poisson qui libère Jonas (troisième étape : la présence assurée de Dieu). Jonas obéit alors à Dieu et se rend à Ninive.

9. Comment savoir si Dieu est avec nous?

Dans l'Ancien Testament, le pouvoir de Dieu n'est pas remis en cause et gare à ceux qui, comme Pharaon, doutent de sa toute puissance. Certes, les humains auront parfois des doutes sur l'accompagnement de Dieu. Ils désobéiront voire se révolteront aussi. Les récits montrent les imperfections de la nature humaine : l'impatience, le manque de confiance en Dieu, la transgression des lois.

Le contexte est différent dans le Nouveau Testament car les actions de Jésus sont parfois mises en doute, sa légitimité est contestée par les **Pharisiens** Glossaire 15*. Jésus va devoir faire ses preuves si on peut s'exprimer ainsi. Les témoins oculaires parlent des miracles qu'ils ont vus et ce témoignage est parfois le premier pas vers le processus de leur propre conversion et vers une légitimation du

pouvoir reçu par Jésus.

10. Codes législatifs

Dans l'Ancien Testament, le livre du Lévitique recense l'ensemble des règles instaurées par Dieu dans un but pédagogique. Ces règles concernent tous les aspects de la vie sociale et de la vie privée. Ce don est assorti d'un engagement clair : si les hommes respectent les lois, ils recevront la bénédiction de Dieu ; s'ils enfreignent les lois, ils encourent la malédiction de Dieu (Lévitique 26).

11. Dieu est-il avec nous?

L'être humain peut parfois douter de la réponse à donner à cette question lorsqu'il est confronté **au mal, à la violence** les modules intitulés "D'où vient le mal ? Interroger des réponses" et "Cette violence qui est en nous" vous apporteront des pistes de réflexion. , à la souffrance ou à l'injustice. Dieu a-t-il voulu cela ? Pourquoi semble-t-il absent lorsque l'être humain souffre ? C'est la question centrale du livre de Job. Job s'extrait de la logique de la plainte sur son propre sort selon l'**analyse** Aller plus loin 6 de **Paul Ricoeur** Glossaire 17* et parvient à aimer Dieu pour rien. Il ne s'agit plus de savoir si Dieu est avec nous ou pas, mais d'accepter de croire en Dieu et d'**aimer Dieu** Aller plus loin 7 sans aucune « garantie » en retour.

12. Récits de miracle

Les récits de miracles sont une des formes littéraires que l'on trouve dans le Nouveau Testament. Ils se décomposent en deux thèmes principaux : les récits de miracles liés à des phénomènes naturels ou à la nourriture, et les guérisons que Jésus prodigue à des êtres humains dont le cas semble souvent désespéré. C'est à la vue de signes concrets et tangibles que des êtres humains s'interrogent sur celui qui les prodigue et vont parfois accéder à la foi. Ces miracles sont quelquefois aussi des événements dont le sens reste énigmatique pour les témoins et ne leur permet pas de savoir qui est vraiment Jésus. Ainsi dans l'évangile selon Marc au chapitre 15 verset 39, Jésus reste toujours un personnage déconcertant dont la véritable identité ne se dévoile qu'au moment de sa mort sur la croix. Le centurion affirme alors : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu ».

13. Pluralité de compréhensions de l'incarnation

Les auteurs des quatre évangiles insistent chacun à leur manière sur l'**incarnation** Glossaire 10*.

Dans l'évangile selon Matthieu, Jésus est celui par qui arrive l'accomplissement de la Loi et des Prophètes de l'Ancien Testament. L'évangile débute par une généalogie et annonce Jésus comme le Messie. Dans l'évangile selon Marc, le lecteur découvre Jésus qui boit et mange. Il est vraiment homme et en même temps fils de Dieu par la parole d'adoption au moment du baptême (Marc 1,1).

L'évangile selon Luc débute par l'annonce de la naissance virginale de Jésus et par les **récits d'enfance** Culture 2 (Luc 1, 26-56 et Luc 2, 1- 53). Jésus s'inscrit également dans une généalogie au chapitre 3, 23-38. Mais il est aussi fils de Dieu, c'est ce que lui dit l'Esprit saint lors de son baptême (Luc 3,20-22).

Dans l'évangile de Jean (Jean 1,1-18) l'accent est mis sur la parole. La parole de Dieu passe par la parole d'un homme : Jésus.

Cette pluralité de compréhensions peut être déroutante. Les actions et les paroles de Jésus sont

différentes selon les évangiles. Elles sont parfois augmentées, diminuées, créées, attribuées. Chaque auteur d’un évangile avait un projet en tête et la question à se poser est la suivante : que veut-il nous transmettre ?

Espace temps

1. Une culture judéo-chrétienne

Cette expression indique un espace géographique, grosso modo l'Europe occidentale, dont la culture se réfère à la Bible (Ancien et Nouveau Testament) et dont les religions prédominantes sont monothéistes (judaïsme, christianisme). Les deux caractéristiques fondamentales du judaïsme sont le Dieu un et unique non associé à d'autres dieux (monothéisme) et le Dieu lié à son peuple d'une façon unique (l'alliance). Dans le christianisme, les deux caractéristiques du judaïsme subissent un déplacement : le monothéisme est modifié par la foi en un Dieu créateur et sauveur en Jésus-Christ, et l'exclusivité de l'alliance est remplacée par l'universalisme de l'alliance puisque l'alliance est étendue à tous les humains par la foi en un Sauveur universel.

2. Poursuivre cette transmission

La Parole de Jésus, d'abord orale, a été transmise par les apôtres puis a été mise par écrit et nous est parvenue par les textes du Nouveau Testament. Cette transmission reste aujourd'hui à la fois écrite et orale dans la mesure où la prédication joue un rôle central dans le culte protestant. Elle est un moyen pour que la Parole reste vivante au 21e siècle. L'écoute de la Parole de Dieu à travers les lectures bibliques et le sermon prononcé par le pasteur est une dimension essentielle du culte. Le théologien **Karl Barth** Glossaire 4* affirmait que le prédicateur devait travailler avec une Bible dans une main et le journal dans l'autre afin de souligner que la prédication s'ancre dans la réalité quotidienne.

3. Tutoyeurs de Dieu

Le croyant peut entrer en relation avec Dieu individuellement par la **prière** consulter le module « La spiritualité aujourd'hui », en particulier l'entrée "Tutoyer Dieu, la prière" adressée à Dieu mais aussi au sein d'une communauté en participant au culte ou à la lecture de la Bible en groupe. Le chant (cantiques, psaumes, louanges) et la musique sont autant de façons de tutoyer Dieu. La quête spirituelle individuelle et la quête spirituelle partagée au sein d'une communauté sont complémentaires.

4. Pierre d'achoppement

Le terme incarnation est une pierre d'achoppement dans la mesure où le christianisme, le judaïsme et l'islam ne s'accordent pas sur l'importance donnée à Jésus Christ. Le christianisme considère que Dieu s'est incarné en la personne de Jésus Christ pour apporter le pardon et le salut à l'humanité et que ce dernier est le Messie dont parle l'Ancien Testament et que les juifs attendent. **La centralité du dogme chrétien** Espace temps 6 est que Jésus est à la fois vrai Dieu et vrai homme. Pour le judaïsme, Jésus Christ n'est pas le Messie, le Messie n'est pas encore venu et les hommes l'attendent. L'islam considère Jésus comme un prophète au même titre qu'Abraham ou Moïse. Pour les musulmans, le Coran est une révélation envoyée au monde par Dieu par l'intermédiaire de Mahomet ; elle est considérée comme la dernière des révélations. Mahomet clôt donc une série de prophètes dans laquelle prennent place Adam, Noé, Abraham, Moïse et Jésus. De plus, Dieu « n'engendre pas et n'est pas engendré », il ne peut y avoir de fils de Dieu, c'est une différence fondamentale avec le christianisme.

5. Concile de Chalcédoine

Après des siècles de débats, de controverses et de luttes contre les **hérésies** Glossaire 9*, le **Concile** Glossaire 6* de Chalcédoine en 451 s'est efforcé de définir la nature du Christ. Le Concile retient deux affirmations :

Premièrement, il y a unité de la personne du Christ. Jésus-Christ, en tant que fils de Dieu et en tant que Jésus de l'histoire, est une seule personne avec qui chaque croyant peut entretenir des relations personnelles.

Deuxièmement, Jésus-Christ est à la fois vrai Dieu et vrai homme. Il a deux natures (nature divine et nature humaine) conjointes et unies de façon inséparable et pourtant non confuses. C'est parce qu'il est à la fois vrai Dieu et vrai homme qu'il peut être le médiateur entre le croyant et Dieu.

6. Déclaration de foi de l'Eglise réformée de France

La Déclaration de foi actuelle de l'Eglise réformée de France (ERF) confesse Jésus-Christ Fils unique de Dieu. Elle affirme la perpétuité de la foi chrétienne, à travers ses expressions successives, dans le Symbole des Apôtres, les Symboles œcuméniques et les Confessions de foi de la Réforme, notamment la **Confession de La Rochelle** Aller plus loin 5 ; elle en trouve la source dans la révélation centrale de l'Évangile : Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

7. Une affirmation parfois dévoyée

L'affirmation « Dieu avec nous » a été détournée au cours de l'histoire. Pendant la seconde guerre mondiale, les soldats du Reich portaient l'expression *Gott mit uns* (ce qui signifie « Dieu avec nous » en allemand) gravée sur la boucle de leur ceinturon. C'est un exemple qui montre que cette affirmation peut être pervertie et que Dieu et la religion peuvent devenir des prétextes bien commodes pour justifier des guerres ou des actes de violence.

Textes bibliques

1. L'appel

Dieu peut s'adresser directement à un être humain choisi par lui, sous la forme d'un appel : la forme littéraire du récit de vocation permet de mettre en scène le choix de Dieu pour tel personnage à qui il a réservé un destin particulier.

Voici deux exemples de récit de vocation : la vocation d'Abram et celle de Moïse. Dans le récit de Genèse 12, Dieu appelle Abram à quitter son pays pour se mettre en route vers une contrée inconnue. Abram part de la ville d'Our au nord du Golfe Persique pour aller en Egypte en passant par les territoires actuels de l'Iran, de l'Irak, de la Syrie, de la Jordanie, du Liban, d'Israël:

Genèse 12,1-5
Le SEIGNEUR dit à Abram: « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom. Sois en bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai; en toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harrân. Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis et les êtres qu'ils entretenaient à Harrân. Ils partirent pour le pays de Canaan. Ils arrivèrent au pays de Canaan.

Moïse reçoit la mission de partir en Egypte auprès de Pharaon et de sortir le peuple des Israélites de la servitude:

Exode 3, 6-12
Il [Le Seigneur] dit: « Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu. Le SEIGNEUR dit: « J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite. Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Égyptiens font peser sur eux, va, maintenant; je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse dit à Dieu: « Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël? » – « JE SUIS avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui t'ai envoyé: quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. »

2. L'apparition

Dieu peut apparaître sous la forme d'un phénomène prodigieux (**théophanie** Glossaire 18*) : une des manifestations les plus connues dans l'Ancien Testament est l'épisode du buisson ardent. Dans ce récit d'Exode 3, Dieu apparaît sous la forme d'un buisson qui brûle mais ne se consume pas:

Exode 3, 1-4
Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda: le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré. Moïse dit: « Je vais faire un détour pour voir cette grande vision: pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas? » Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson: « Moïse! Moïse! » Il dit: « Me voici »!

3. Le don de la Loi

Dieu peut faire don de la loi ou de codes législatifs. Il prononce le **décalogue** Glossaire 7* et charge Moïse de le transmettre au peuple (Exode 20):

Exode 20,1-17
Et Dieu prononça toutes ces paroles:

« C'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude:

Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi.

Tu ne te feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, un Dieu jaloux, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent – mais prouvant sa fidélité à des milliers de générations – si elles m'aiment et gardent mes commandements.

Tu ne prononceras pas à tort le nom du SEIGNEUR, ton Dieu, car le SEIGNEUR n'acquitte pas celui qui prononce son nom à tort.

Que du jour du sabbat on fasse un mémorial en le tenant pour sacré. Tu travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage, mais le septième jour, c'est le sabbat du SEIGNEUR, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, pas plus que ton serviteur, ta servante, tes bêtes ou l'émigré que tu as dans tes villes. Car en six jours, le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que te donne le SEIGNEUR, ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de rapt.

Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain.

Tu n'auras pas de visées sur la maison de ton prochain. Tu n'auras de visées ni sur la femme de ton prochain, ni sur son serviteur, sa servante, son boeuf ou son âne, ni sur rien qui appartienne à ton prochain. »

La transmission de la Loi et des différents codes législatifs est d'abord orale (Exode 21 à 23). Dans un deuxième temps, d'après le récit biblique, les commandements sont fixés par écrit sur des tablettes de pierre dans le but de les transmettre au peuple:

Exode 24, 12-18
Le SEIGNEUR dit à Moïse: « Monte vers moi sur la montagne et reste là, pour que je te donne les tables de pierre: la Loi et le commandement que j'ai écrits pour les enseigner. » Moïse se leva, avec Josué son auxiliaire, et Moïse monta vers la montagne de Dieu, après avoir dit aux anciens:
« Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions à vous. Mais voici Aaron et Hour qui sont avec vous; celui qui a une affaire, qu'il s'adresse à eux. » Moïse monta sur la montagne; alors, la nuée couvrit la montagne, la gloire du SEIGNEUR demeura sur le mont Sinaï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Il appela Moïse le septième jour, du milieu de la nuée. La gloire du SEIGNEUR apparaissait aux fils d'Israël sous l'aspect d'un feu dévorant, au sommet de la montagne. Moïse pénétra dans la nuée et il monta sur la montagne. Moïse resta sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

4. La femme adultère

Ce récit se trouve dans l'Evangile de Jean et met en scène Jésus en train d'écrire sur le sable mais le lecteur ignore ce qu'il écrit ou ce qu'il dessine, le texte ne le dit pas. De plus, les mots écrits sur le sable sont facilement effaçables, ce qui laisse à penser que la parole que Jésus adresse à la femme est plus importante qu'un quelconque écrit. Le célèbre dicton « les paroles s'envolent, les écrits restent » est ici balayé !

Jean 8,1-11
Et Jésus gagna le mont des Oliviers. Dès le point du jour, il revint au temple et, comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les Pharisiens amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en adultère et ils la placèrent au milieu du groupe. « Maître, lui dirent-ils, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu? » Ils parlaient ainsi dans l'intention de lui tendre un piège, pour avoir de quoi l'accuser. Mais Jésus, se baissant, se mit à tracer du doigt des traits sur le sol. Comme ils continuaient à lui poser des questions, Jésus se redressa et leur dit: « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » Et s'inclinant à nouveau, il se remit à tracer des traits sur le sol. Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés, et Jésus resta seul. Comme la femme était toujours là, au milieu du cercle, Jésus se redressa et lui dit: « Femme, où sont-ils donc? Personne ne t'a condamnée? » Elle répondit: « Personne, Seigneur », et Jésus lui dit: « Moi non plus, je ne te condamne pas: va, et désormais ne pèche plus. »

5. Mode de rencontre

La manifestation de Dieu se produit sous forme de phénomènes naturels. Les images traditionnelles de la descente de la montagne, de bouleversements cosmiques, de feu et de fumée sont typiques des textes de l'Orient ancien. Elles concourent à affirmer la puissance de Dieu et sa victoire sur le mal et la mort. Nous trouvons des exemples de ces récits en Exode 19 lorsque Dieu rencontre Moïse sur le Mont Sinaï:

Exode 19,16-24
Or, le troisième jour quand vint le matin, il y eut des voix, des éclairs, une nuée pesant sur la montagne et la voix d'un cor très puissant; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple à la rencontre de Dieu hors du camp, et ils se tinrent tout en bas de la montagne. Le mont Sinaï n'était que fumée, parce que le SEIGNEUR y était descendu dans le feu; sa fumée monta, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne trembla violemment. La voix du cor s'amplifia: Moïse parlait et Dieu lui répondait par la voix du tonnerre. Le SEIGNEUR descendit sur le mont Sinaï, au sommet de la montagne, et le SEIGNEUR appela Moïse au sommet de la montagne. Moïse monta. Le SEIGNEUR dit à Moïse: « Descends et avertis le peuple de ne pas se précipiter vers le SEIGNEUR pour voir, il en tomberait beaucoup. Et que même les prêtres qui s'approchent du SEIGNEUR se sanctifient de peur que le SEIGNEUR ne les frappe. » Moïse dit au SEIGNEUR: « Le peuple ne peut pas monter sur le mont Sinaï, puisque toi, tu nous as avertis en disant: Délimite la montagne et tiens-la pour sacrée! » Le SEIGNEUR lui dit: « Redescends, puis tu monteras avec Aaron. Quant aux prêtres et au peuple, qu'ils ne se précipitent pas pour monter vers le SEIGNEUR, de peur qu'il ne les frappe! »

ou bien en Exode 24 lorsque Moïse rencontre Dieu sur la montagne.

Exode 24,12-18
Le SEIGNEUR dit à Moïse: « Monte vers moi sur la montagne et reste là, pour que je te donne les tables de pierre: la Loi et le commandement que j'ai écrits pour les enseigner. » Moïse se leva, avec Josué son auxiliaire, et Moïse monta vers la montagne de Dieu, après avoir dit aux anciens: « Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions à vous. Mais voici Aaron et Hour qui sont avec vous; celui qui a une affaire, qu'il s'adresse à eux. » Moïse monta sur la montagne; alors, la nuée couvrit la montagne, la gloire du SEIGNEUR demeura sur le mont Sinaï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Il appela Moïse le septième jour, du milieu de la nuée. La gloire du SEIGNEUR apparaissait aux fils d'Israël sous l'aspect d'un feu dévorant, au sommet de la montagne. Moïse pénétra dans la nuée et il monta sur la montagne. Moïse resta sur la montagne quarante jours et

quarante nuits.

6. Natan

A titre d'exemple, le prophète Natan sert d'intermédiaire entre Dieu et le roi David soit pour lui annoncer que c'est son fils qui est choisi pour construire la maison de Dieu (2 Samuel 7), soit pour condamner sa conduite lorsqu'il prend pour femme Bethsabée, la femme d'un autre (2 Samuel 12).

IISamuel 7, **1-17**
Or, lorsque le roi fut installé dans sa maison, et que le SEIGNEUR lui eut accordé le repos alentour face à tous ses ennemis, le roi dit au prophète Natan: « Tu vois, je suis installé dans une maison de cèdre, tandis que l'arche de Dieu est installée au milieu d'une tente de toile. » Natan dit au roi: « Tout ce que tu as l'intention de faire, va le faire, car le SEIGNEUR est avec toi. » Or, cette nuit-là, la parole du SEIGNEUR fut adressée à Natan en ces termes: « Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle le SEIGNEUR: Est-ce toi qui me bâtiras une Maison pour que je m'y installe? Car je ne me suis pas installé dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour: je cheminais sous une tente et à l'abri d'une demeure. Pendant tout le temps où j'ai cheminé avec tous les fils d'Israël, ai-je adressé un seul mot à une des tribus d'Israël que j'avais établies en paissant Israël mon peuple, pour dire: Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une Maison de cèdre? Maintenant donc, tu parleras ainsi à mon serviteur David: Ainsi parle le SEIGNEUR le tout-puissant: C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu deviennes le chef d'Israël, mon peuple. J'ai été avec toi partout où tu es allé: j'ai abattu tous tes ennemis devant toi. Je t'ai fait un nom aussi grand que le nom des grands de la terre. Je fixerai un lieu à Israël, mon peuple, je l'implanterai et il demeurera à sa place. Il ne tremblera plus, et des criminels ne recommenceront plus à l'opprimer comme jadis et comme depuis le jour où j'ai établi des juges sur Israël, mon peuple. Je t'ai accordé le repos face à tous tes ennemis. Et le SEIGNEUR t'annonce que le SEIGNEUR te fera une maison. Lorsque tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta descendance après toi, celui qui sera issu de toi-même, et j'établirai fermement sa royauté. C'est lui qui bâtira une Maison pour mon Nom, et j'établirai à jamais son trône royal. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il commet une faute, je le corrigerai en me servant d'hommes pour bâton et d'humains pour le frapper. Mais ma fidélité ne s'écartera point de lui, comme je l'ai écartée de Saül, que j'ai écarté devant toi. Devant toi, ta maison et ta royauté seront à jamais stables, ton trône à jamais affermi. » C'est selon toutes ces paroles et selon toute cette vision que parla Natan à David.

IISamuel 12, **1-14**
Le SEIGNEUR envoya Natan à David. Il alla le trouver et lui dit: « Il y avait deux hommes dans une ville, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait force moutons et boeufs. Le pauvre n'avait rien du tout, sauf une agnelle, une seule petite, qu'il avait achetée. Il la nourrissait. Elle grandissait chez lui en même temps que ses enfants. Elle mangeait de sa pitance, elle buvait à son bol, elle couchait dans ses bras. Elle était pour lui comme une fille. Un hôte arriva chez le riche. Il n'eut pas le coeur de prendre de ses moutons et de ses boeufs pour apprêter le repas du voyageur venu chez lui. Il prit l'agnelle du pauvre et l'apprêta pour l'homme venu chez lui. » David entra dans une violente colère contre cet homme et il dit à Natan: « Par la vie du SEIGNEUR, il mérite la mort, l'homme qui a fait cela. Et de l'agnelle, il donnera compensation au quadruple, pour avoir fait cela et pour avoir manqué de coeur. » Natan dit à David: « Cet homme, c'est toi! Ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël: C'est moi qui t'ai oint comme roi d'Israël et c'est moi qui t'ai délivré de la main de Saül. Je t'ai donné la maison de ton maître et j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda; et si c'est trop peu, je veux y ajouter autant. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole du SEIGNEUR en faisant ce qui lui déplaît? Tu as frappé de l'épée Urie le Hittite. Tu as pris sa femme pour en faire ta femme et, lui-même, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. Eh bien, l'épée ne s'écartera jamais de ta maison, puisque tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Hittite pour en faire ta femme. Ainsi parle le SEIGNEUR: Voici que je vais faire surgir ton malheur de ta propre maison. Je prendrai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à un autre. Il couchera avec tes femmes sous les yeux de ce soleil. Car toi, tu as agi en secret, mais moi, je ferai cela devant tout Israël et devant le soleil. » David dit alors à Natan: « J'ai péché contre le SEIGNEUR. » Natan dit à David: « Le SEIGNEUR, de son côté, a passé sur ton péché. Tu ne mourras pas. Mais, puisque, dans cette affaire, tu as gravement outragé le SEIGNEUR – ou plutôt, ses ennemis -, le fils qui t'est né, lui, mourra. »

7. Naissances de Jean Baptiste et de Jésus

Dans l'Evangile selon Luc l'ange Gabriel annonce à Zacharie qu'il aura un fils qu'il nommera Jean:

Luc 1, **5-25**
Il y avait au temps d'Hérode, roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia; sa femme appartenait à la descendance d'Aaron et s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu et ils suivaient tous les commandements et observances du Seigneur d'une manière irréprochable. Mais ils n'avaient pas d'enfant parce qu'Élisabeth était stérile et ils étaient tous deux avancés en âge. Vint pour Zacharie le temps d'officier devant Dieu selon le tour de sa classe; suivant la coutume du sacerdoce, il fut désigné par le sort pour offrir l'encens à l'intérieur du sanctuaire du Seigneur. Toute la multitude du peuple était en prière au-dehors à l'heure de l'offrande de l'encens. Alors lui apparut un ange du Seigneur, debout à droite de l'autel de l'encens. A sa vue, Zacharie fut troublé et la crainte s'abattit sur lui. Mais l'ange lui dit: « Sois sans crainte, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean. Tu en auras joie et allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira ni vin ni boisson fermentée et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère. Il ramènera beaucoup de fils d'Israël au Seigneur leur Dieu; et il marchera par devant sous le regard de Dieu, avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener le coeur des pères vers leurs enfants et conduire les rebelles à penser comme les justes, afin de former pour le Seigneur un peuple préparé. » Zacharie dit à l'ange: « A quoi le saurai-je? Car je suis un vieillard, et ma femme est avancée en âge. » L'ange lui répondit: « Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Eh bien, tu vas être réduit au silence et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela se réalisera, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps. » Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attardât dans le sanctuaire. Quand il sortit, il ne pouvait leur parler et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire; il leur faisait des signes et demeurait muet. Quand prit fin son temps de service, il repartit chez lui. Après quoi Élisabeth, sa femme, devint enceinte; cinq mois durant elle s'en cacha; elle se disait: « Voilà ce qu'a fait pour moi le Seigneur au temps où il a jeté les yeux sur moi pour mettre fin à ce qui faisait ma honte devant les hommes. »

L'ange annonce également à Marie qu'elle va être enceinte et mettra au monde un fils qu'elle nommera Jésus:

Luc 1, **26-38**
Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David; cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit: « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. » A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit: « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange: « Comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas de relations conjugales? » L'ange lui répondit: « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici que Élisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile, car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors: « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit! » Et l'ange la quitta.

8. Disciples

Selon les récits des quatre évangiles (Marc 1,**16-20** ; Matthieu 4,**18-22** ; Luc 5,**1-11** ; Jean 1,**35-51**), les disciples n'hésitent pas à abandonner leur métier et leur famille pour suivre Jésus.

Marc 1, **16-20**

Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter le filet dans la mer: c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit: « Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent. Avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans leur barque en train d'arranger leurs filets. Aussitôt, il les appela. Et laissant dans la barque leur père Zébédée avec les ouvriers, ils partirent à sa suite.

Dans l'évangile selon Marc, les disciples se trouvent souvent dans l'incompréhension :

Marc 4, 13
Et il leur dit: « Vous ne comprenez pas cette parabole! Alors comment comprendrez-vous toutes les paraboles?

Les disciples ne sont pas exempts de multiples défaillances. Ils sont des êtres humains comme les autres avec leurs qualités et leurs défauts, leurs forces et leurs faiblesses:

Marc 14, 50
Et tous l'abandonnèrent et prirent la fuite.

Marc 14, 66-72
Tandis que Pierre était en bas, dans la cour, l'une des servantes du Grand Prêtre arrive. Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarde et lui dit: « Toi aussi, tu étais avec le Nazaréen, avec Jésus! » Mais il nia en disant: « Je ne sais pas et je ne comprends pas ce que tu veux dire. » Et il s'en alla dehors dans le vestibule. La servante le vit et se mit à redire à ceux qui étaient là: « Celui-là, il est des leurs! » Mais de nouveau il niait. Peu après, ceux qui étaient là disaient une fois de plus à Pierre: « A coup sûr, tu es des leurs! et puis, tu es galiléen. » Mais lui se mit à jurer avec des imprécations: « Je ne connais pas l'homme dont vous me parlez! » Aussitôt, pour la deuxième fois, un coq chanta. Et Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite: « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit précipitamment; il pleurait
.

Dans l'évangile selon Matthieu par contre, la condition de disciple est davantage mise en valeur et il y a une insistance toute particulière sur l'enseignement du disciple et sur son envoi en mission. Vous pourrez relire Matthieu10 dont voici des extraits, et Matthieu 28,16-20.

Matthieu 10, 5-11

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes: « Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains;allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. En chemin, proclamez que le Règne des cieux s'est approché. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. « Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni sandales ni bâton, car l'ouvrier a droit à sa nourriture. Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous recevoir et demeurez là jusqu'à votre départ. […]

Matthieu 10,16-20

Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; soyez donc rusés comme les serpents et candides comme les colombes. « Prenez garde aux hommes: ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi: ils auront là un témoignage, eux et les païens. Lorsqu'ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de savoir comment parler ou que dire: ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là, car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.[…]

Matthieu 10,38-39

Qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui aura assuré sa vie la perdra et qui perdra sa vie à cause de moi l'assurera. »

Matthieu 28, 16-20

Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

9. L'aide protectrice

Certains récits relatent des événements extraordinaires : ces derniers attestent de la toute puissance de Dieu et de sa volonté d'apporter à son peuple aide et protection en neutralisant l'ennemi. L'accompagnement de Dieu revêt différentes formes dans l'Ancien Testament : il se sert du prodige pour persuader, ainsi il transforme un bâton en serpent pour révéler sa puissance à Moïse et dissiper ses doutes quant à son pouvoir de persuasion envers les hommes qu'il doit guider:

Exode 4, **1-9**
Moïse répondit: « Mais voilà! Ils ne me croiront pas, ils n'entendront pas ma voix. Ils diront: Le SEIGNEUR ne t'est pas apparu! » Le SEIGNEUR lui dit: « Qu'as-tu à la main? » – « Un bâton », dit-il. « Jette-le à terre. » Il le jeta à terre: le bâton devint serpent et Moïse s'enfuit devant lui. Le SEIGNEUR dit à Moïse: « Étends la main et prends-le par la queue. » Il étendit la main et le saisit: le serpent redevint bâton dans sa main. – « C'est afin qu'ils croient que le SEIGNEUR t'est apparu, le Dieu de leurs pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. »

L'épisode le plus connu et le plus spectaculaire est sans aucun doute le récit de la sortie d'Egypte. Dieu va faire abattre sur l'Egypte les dix plaies car Pharaon refuse de laisser partir le peuple des Israélites (Exode chapitres 7 à 12). L'épisode de cette fuite hors d'Egypte se termine par une aide militaire ou du moins tactique de Dieu qui va ouvrir un passage dans la mer afin que les Israélites échappent à leurs poursuivants:

Exode14, **15-31**
Le SEIGNEUR dit à Moïse: « Qu'as-tu à crier vers moi? Parle aux fils d'Israël: qu'on se mette en route! Et toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la, et que les fils d'Israël pénètrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je vais endurcir le coeur des Égyptiens pour qu'ils y pénètrent derrière eux et que je me glorifie aux dépens du Pharaon et de toutes ses forces, de ses chars et de ses cavaliers. Ainsi les Égyptiens connaîtront que c'est moi le SEIGNEUR, quand je me serai glorifié aux dépens du Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers. » L'ange de Dieu qui marchait en avant du camp d'Israël partit et passa sur leurs arrières. La colonne de nuée partit de devant eux et se tint sur leurs arrières. Elle s'inséra entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Il y eut la nuée, mais aussi les ténèbres; alors elle éclaira la nuit. Et l'on ne s'approcha pas l'un de l'autre de toute la nuit. Moïse étendit la main sur la mer. Le SEIGNEUR refoula la mer toute la nuit par un vent d'est puissant et il mit la mer à sec. Les eaux se fendirent, et les fils d'Israël pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux – tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers – jusqu'au milieu de la mer. Or, au cours de la veille du matin, depuis la colonne de feu et de nuée, le SEIGNEUR observa le camp des Égyptiens et il mit le désordre dans le camp des Égyptiens. Il bloqua les roues de leurs chars et en rendit la conduite pénible. L'Égypte dit: « Fuyons loin d'Israël, car c'est le SEIGNEUR qui combat pour eux contre l'Égypte! » Le SEIGNEUR dit à Moïse: « Étends la main sur la mer: que les eaux reviennent sur l'Égypte, sur ses chars et ses cavaliers! » Moïse étendit la main sur la mer. A l'approche du matin, la mer revint à sa place habituelle, tandis que les Égyptiens fuyaient à sa rencontre. Et le SEIGNEUR se débarrassa des Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers; de toutes les forces du Pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière Israël, il ne resta personne. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Le SEIGNEUR, en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit l'Égypte morte sur le rivage de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le SEIGNEUR avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le SEIGNEUR, il mit sa foi dans le SEIGNEUR et en Moïse son serviteur.

La sortie d'Egypte devient l'événement qui fonde l'identité du peuple.

10. La promesse

Citons deux exemples célèbres de promesse :

Dieu appelle Abram à quitter son pays et lui promet qu'il fera de lui une grande nation, qu'il donnera un pays à sa descendance. Sa promesse est inscrite dans le temps avec l'allusion à la descendance d'Abram:

Genèse 12, **1-9**
Le SEIGNEUR dit à Abram: « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom. Sois en bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai; en toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harrân. Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis et les êtres qu'ils entretenaient à Harrân. Ils partirent pour le pays de Canaan. Ils arrivèrent au pays de Canaan. Abram traversa le pays jusqu'au lieu dit Sichem, jusqu'au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays, le SEIGNEUR apparut à Abram et dit: « C'est à ta descendance que je donnerai ce pays »; là, celui-ci éleva un autel pour le SEIGNEUR qui lui était apparu. De là il gagna la montagne à l'est de Béthel. Il dressa sa tente entre Béthel à l'ouest et Aï à l'est, il y éleva un autel pour le SEIGNEUR et invoqua le SEIGNEUR par son nom. Puis, d'étape en étape, Abram se déplaça vers le Néguev.

Une promesse est également formulée à l'intention de Moïse : Dieu promet à Moïse de délivrer son peuple de l'esclavage en Egypte et de le mener jusqu'à un « pays ruisselant de lait et de miel ». En échange Moïse doit devenir l'intermédiaire auprès de Pharaon et le guide des Israélites. La promesse de Dieu s'inscrit aussi dans l'espace avec le don d'une terre:

Exode 3, **7-8**
Le SEIGNEUR dit: « J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite.

11. L'alliance

Dans le livre de la Genèse, Dieu fait alliance avec Noé après l'épisode du déluge, il s'engage à ne plus recourir au déluge pour anéantir les hommes et les animaux. Le signe de l'alliance se matérialise par un arc-en-ciel:

Genèse 9, **8-17**
Dieu dit à Noé accompagné de ses fils: « Je vais établir mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous: oiseaux, bestiaux, toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche avec vous, même les bêtes sauvages. J'établirai mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du Déluge, il n'y aura plus de Déluge pour ravager la terre. » Dieu dit: « Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi, vous et tout être vivant avec vous, pour toutes les générations futures. « J'ai mis mon arc dans la nuée pour qu'il devienne un signe d'alliance entre moi et la terre. Quand je ferai apparaître des nuages sur la terre et qu'on verra l'arc dans la nuée, je me souviendrai de mon alliance entre moi, vous et tout être vivant quel qu'il soit; les eaux ne deviendront plus jamais un Déluge qui détruirait toute chair. L'arc sera dans la nuée et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tout être vivant, toute chair qui est sur la terre. » Dieu dit à Noé: « C'est le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toute chair qui est sur la terre. »

Dieu fait alliance avec Israël et matérialise cette dernière avec le **don de la Loi** Textes bibliques 3 : les dix commandements (Exode 19 et 20). L'alliance s'apparente ici à un contrat juridique et induit la notion d'organisation de la société et de règles de vivre ensemble.

12. Sa mission

Dans l'évangile selon Matthieu, l'auteur cite les paroles du prophète Esaïe. Ces dernières précisent la mission de Jésus : apporter la justice.

Matthieu 12, **15-21**
L'ayant appris, Jésus se retira de là. Beaucoup le suivirent; il les guérit tous. Il leur commanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que soit accompli ce qu'a dit le prophète Ésaïe: « Voici mon serviteur que j'ai élu, mon Bien-aimé qu'il m'a plu de choisir, je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera le droit aux nations. Il ne cherchera pas de querelles, il ne poussera pas de cris, on n'entendra pas sa voix sur les places. Il ne brisera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait conduit le droit à la victoire. En son nom les nations mettront leur espérance. »

13. Enseignement

Jésus enseigne aux foules et s'exprime sous forme de paraboles. Ces paraboles ne sont pas toujours aisément compréhensibles mais Jésus en donne la raison :

Marc 4, **10-12**
Quand Jésus fut à l'écart, ceux qui l'entouraient avec les Douze se mirent à l'interroger sur les paraboles. Et il leur disait: « A vous, le mystère du Règne de Dieu est donné, mais pour ceux du dehors tout devient énigme pour que, tout en regardant, ils ne voient pas et que, tout en entendant, ils ne comprennent pas de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné. »

Son enseignement sous forme de paraboles a donc une vertu pédagogique et chacun entendra la Parole en fonction de ses capacités et de sa propre compréhension. Cet effort de décryptage est nécessaire pour que les humains osent entrer dans un mouvement de questionnement. Ils devront être acteurs dans leur quête de compréhension:

Marc 4, **33-34**
Par de nombreuses paraboles de ce genre, il leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole, mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

Jésus enseigne et transmet des messages fondamentaux aux foules mais aussi à ses disciples. Deux passages bibliques sont, à ce titre, exemplaires :

– le « Sermon sur la montagne »dans lequel Jésus délivre son message d'espérance

Matthieu 5, **1-12**
A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, il les enseignait:

« Heureux les pauvres de coeur: le Royaume des cieux est à eux.

Heureux les doux: ils auront la terre en partage.

Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux: il leur sera fait miséricorde.

Heureux les coeurs purs: ils verront Dieu.

Heureux ceux qui font oeuvre de paix: ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: le Royaume des cieux est à eux.

Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

– et le « Notre Père » qui transmet la façon de prier et d'entrer en communication avec Dieu (Matthieu 6 ci-dessous ou Luc 11, 2-4):

Matthieu 6, **5-15**
« Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment faire leurs prières debout dans les synagogues et les carrefours, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le déclare: ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens; ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. « Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es aux cieux, fais connaître à tous qui tu es, fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin, pardonne-nous nos torts envers toi, comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous, et ne nous conduis pas dans la tentation, mais délivre-nous du Tentateur. « En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes.

14. Envoi en mission

Afin de transmettre son enseignement, Jésus envoie en mission les disciples qui eux-mêmes ont la capacité de parler aux humains. Ainsi l'enseignement de Jésus s'inscrira dans le temps et dans l'espace. Après sa mort, les disciples auront pour mission de proclamer la Parole.

Marc 16, **12-20** (conclusion longue de cet évangile)
Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui faisaient route pour se rendre à la campagne. Et ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres; eux non plus, on ne les crut pas. Ensuite, il se manifesta aux Onze, alors qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur coeur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit: « Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal; ils imposeront les mains à des malades, et ceux-ci seront guéris. » Donc le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils partirent prêcher partout: le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Matthieu 28, **18-20**
Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

15. Chair de notre chair

Cette expression provient de l'Ancien Testament et est utilisée dans le récit de la Genèse:

Genèse 2, **23**

L’homme s’écria: « Voici cette fois l’os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci, on l’appellera femme car c’est de l’homme qu’elle a été prise. »

16. Incarnation

Dans la religion chrétienne, l’incarnation signifie que Dieu s’est incarné en un homme, Jésus Christ, en un temps précis et en un lieu donné : la Palestine et, plus précisément, la ville de Bethléem en Galilée. Jésus est défini comme étant à la fois un vrai homme doué d’une volonté humaine et de sentiments humains, et le vrai Verbe de Dieu, vecteur par lequel la volonté divine s’accomplit. C’est avec cette affirmation que commence l’évangile de Jean :

Jean 1, **17-18**

Si la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Personne n’a jamais vu Dieu; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l’a dévoilé.

17. Généalogie

Au début de l’évangile de Matthieu se trouve un texte qui revêt la forme d’une généalogie (Matthieu 1, 1-17) : Jésus s’inscrit dans une filiation claire puisqu’il est fils de David et fils d’Abraham. Il y a ici un lien direct entre l’Ancien Testament et le Nouveau Testament : non seulement par les liens que tisse le récit lui-même mais aussi par l’emploi de la même forme littéraire de la généalogie sous forme d’énumération des générations qui se succèdent.

Matthieu 1, **1-17**

Livre des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d’Abraham:

Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères, Juda engendra Pharès et Zara, de Thamar, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram, Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassôn, Naassôn engendra Salmon, Salmon engendra Booz, de Rahab, Booz engendra Jobed, de Ruth, Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David.

David engendra Salomon, de la femme d’Urie, Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa, Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias, Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Achaz, Achaz engendra Ézékias, Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amôn, Amôn engendra Josias, Josias engendra Jéchonias et ses frères; ce fut alors la déportation à Babylone.

Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel, Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akhim, Akhim engendra Élioud, Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mathan, Mathan engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l’époux de Marie, de laquelle est né Jésus, que l’on appelle Christ.

Le nombre total des générations est donc: quatorze d’Abraham à David, quatorze de David à la déportation de Babylone, quatorze de la déportation de Babylone au Christ.

18. Fils de Dieu

Jésus est désigné par de nombreuses expressions comme

- le Fils de Dieu dans les quatre évangiles:

Marc 1,1
Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu

Matthieu 2, 15
Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète: D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

Luc 1,35
L'ange lui répondit: « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu
.
Jean 1,49
Nathanaël reprit: « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. »

- mais aussi le Fils du Dieu vivant dans Matthieu:

Matthieu 16, 16 Prenant la parole, Simon-Pierre répondit: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

- le Fils du Béni dans Marc:

Marc 14,61-62
Mais lui gardait le silence; il ne répondit rien. De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait; il lui dit: « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni? » Jésus dit: « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Tout-Puissant et venant avec les nuées du ciel. »

- ou encore le Fils du Très Haut dans Luc:

Luc 1,32a
Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut.

19. Péagers

Dans les évangiles de Matthieu, Marc et Luc se trouvent trois récits assez proches mettant en scène Jésus attablé en compagnie des **péagers** Glossaire 12* ou collecteurs de taxes (Matthieu 9,9-13 ; Marc 2,13-17 ; Luc 5,27-32). Voici le texte de Luc:

Luc 5,27-32
Après cela, il sortit et vit un collecteur d'impôts du nom de Lévi assis au bureau des taxes. Il lui dit: « Suis-moi. » Quittant tout, il se leva et se mit à le suivre. Lévi fit à Jésus un grand festin dans sa maison; et il y avait toute une foule de collecteurs d'impôts et d'autres gens qui étaient à table avec eux. Les Pharisiens et leurs scribes murmuraient, disant à ses disciples: « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs? » Jésus prenant la parole leur dit: « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent. »

20. Lépreux

Trois textes relatent la guérison d'un lépreux (Matthieu 8,1-4 ; Marc 1,40-45 ; Luc 5,12-14). Voici la version de Luc:

Luc 5,12-14
Or, comme il était dans une de ces villes, un homme couvert de lèpre se trouvait là. A la vue de Jésus, il tomba la face contre terre et lui adressa cette prière: « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main, le toucha et dit: « Je le veux, sois purifié », et à l'instant la lèpre le quitta. Alors Jésus lui ordonna de n'en parler à personne: « Va-t'en plutôt te montrer au prêtre et fais l'offrande pour ta purification comme Moïse l'a prescrit: ils auront là un témoignage. »

La lèpre était et reste de nos jours une maladie contagieuse non éradiquée qui sévit essentiellement au niveau de la peau en la déformant et en la mutilant. Pendant l'Antiquité et le Moyen Age, les personnes atteintes de cette maladie sont exclues de la société par peur de la contagion. La guérison d'un lépreux est donc significative des capacités de Jésus à soulager et à rendre la santé mais aussi à sa volonté d'aller vers tous les êtres humains sans exclusion.

21. Démoniaques

Jésus guérit des personnes que l'on considère possédées par le démon. Un épisode spectaculaire est relaté dans les trois premiers évangiles (Matthieu 8,28-34 ; Marc 5,1-20 ; Luc 8,26-39). Les démoniaques, vraisemblablement atteints de maladie psychique, sont rejetés et vivent en marge de la société, loin des villes.

Luc 8,26-39

Ils abordèrent au pays des Gergéséniens qui est en face de la Galilée. Comme il descendait à terre, vint à sa rencontre un homme de la ville qui avait des démons. Depuis longtemps il ne portait plus de vêtement et ne demeurait pas dans une maison, mais dans les tombeaux. A la vue de Jésus, il se jeta à ses pieds en poussant des cris et dit d'une voix forte: « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je t'en prie, ne me tourmente pas. » Jésus ordonnait en effet à l'esprit impur de sortir de cet homme. Car bien des fois il s'était emparé de lui; on le liait, pour le garder, avec des chaînes et des entraves; mais il brisait ses liens et il était poussé par le démon vers les lieux déserts. Jésus l'interrogea: « Quel est ton nom? » – Légion, répondit-il, car de nombreux démons étaient entrés en lui. Et ils le suppliaient de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme. Or il y avait là un troupeau considérable de porcs en train de paître dans la montagne. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces porcs. Il le leur permit. Les démons sortirent de l'homme, ils entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans le lac et s'y noya. A la vue de ce qui était arrivé, les gardiens prirent la fuite et rapportèrent la chose dans la ville et dans les hameaux.

Aller plus loin

1. Faire crédit à une parole

Ce qui me paraît constitutif du religieux, c’est donc le fait de faire crédit à une parole, selon un certain code, dans les limites d’un certain canon. Je proposerais volontiers, pour développer ce point, l’idée d’une série de « cercles herméneutiques »: je connais cette parole, parce qu’elle est écrite, cette écriture parce qu’elle est reçue et lue; et cette écriture est acceptée par une communauté, qui, par conséquent, accepte d’être déchiffrée par ses textes fondateurs; or c’est cette communauté qui les lit. Donc d’une certaine façon, être un sujet religieux, c’est accepter d’entrer ou d’être déjà entré dans cette grande circulation entre une parole fondatrice, des textes médiateurs, et des traditions d’interprétation; je dis des traditions car j’ai toujours été convaincu qu’il y avait une multiplicité d’interprétations à l’intérieur même du message judéo-chrétien, et donc un certain pluralisme, une certaine compétition entre traditions d’écoute et d’interprétation.Ricoeur, Paul, La critique et la conviction, Paris:Calman-Levy 1995, p. 219.

2. Dieu c'est quoi finalement?

« Le Dieu de la Bible est un Dieu personnel, certains diront anthropomorphique. Il a une volonté propre, il éprouve des sentiments tels que la colère ou l’amour. Il a des projets et des préférences. Le Dieu de l’Ancien Testament a fait le choix d’être aux côtés du petit peuple d’Israël. Le Dieu que nous prêche Jésus dans les Evangiles a une prédilection particulière pour les petits, les pauvres et les pécheurs. C’est un Dieu plus éthique que véritablement métaphysique et universel. Et le Dieu de saint Paul est d’abord celui qui ressuscite une victime, Jésus-Christ, parce qu’elle est innocente ».

Alain Houziaux, Dix questions simples sur Dieu et la religion, (Espaces libres), Paris:Albin Michel, 2007, p. 162.

3. La bonne nouvelle

« Pour lui [le christianisme], le salut n’est pas d’abord une réalité à laquelle on peut parvenir et dont on peut faire l’expérience. Il est d’abord une proclamation à laquelle il faut croire « sur parole ». Le salut est déjà présent par le simple fait qu’il est annoncé et proclamé. C’est là la « bonne nouvelle » ».

Alain Houziaux, Dix questions simples sur Dieu et la religion, (Espaces libres), Paris:Albin Michel, 2007, p. 102.

4. Foi et interpellation

« Ainsi, la foi est d’abord et avant tout une sensibilité à une interpellation incarnée par la prédication de Jésus-Christ. Cette prédication prêche une manière de voir les hommes comme des pécheurs pardonnés, le monde comme un don et la vie comme une grâce. »

Alain Houziaux, Dix questions simples sur Dieu et la religion, (Espaces libres), Paris:Albin Michel, 2007, p. 202.

5. Confession de foi de La Rochelle, articles XIV et XV

Les articles XIV et XV de la Confession de foi de la Rochelle, reprennent les deux affirmations du Concile de Chalcédoine : Premièrement, il y a unité de la personne du Christ. Deuxièmement, Jésus-Christ est à la fois vrai Dieu et vrai homme.

Article XIV. – Nous croyons que Jésus-Christ, étant la sagesse de Dieu et son Fils éternel, a revêtu notre chair afin d'être Dieu et homme en une personne, et même homme semblable à nous, homme en corps et en âme, et ne différant de nous qu'en ce qu'il a été pur de toute macule. Et, quant à son humanité, nous croyons qu'il a été de la vraie semence d'Abraham et de David, quoiqu'il ait été conçu par la vertu secrète du Saint-Esprit. (…)

Article XV. – Nous croyons qu'en une même personne, à savoir Jésus-Christ, les deux natures sont vraiment et inséparablement conjointes et unies, chaque nature demeurant néanmoins en sa distincte propriété, tellement que, comme en cette conjonction la nature divine retenant sa propriété est demeurée incréée, infinie, et remplissant toutes choses, aussi la nature humaine est demeurée finie, ayant sa forme, mesure et propriété, et même, quoique Jésus-Christ, en ressuscitant, ait donné l'immortalité à son corps, toutefois il ne lui a pas ôté la vérité de sa nature. Et ainsi nous le considérons de telle manière en sa divinité que nous ne le dépouillons point de son humanité.

Roger Mehl, Explication de la confession de foi de la Rochelle, Paris:Les Bergers et les Mages, 1959.

6. La sagesse du livre de Job

« La théologie de la Croix – c'est-à-dire la théologie selon laquelle Dieu lui-même est mort en Christ – ne signifie rien en dehors d'une transmutation correspondante de la lamentation. L'horizon vers lequel se dirige cette sagesse me paraît être un renoncement aux désirs mêmes dont la blessure engendre la plainte : renoncement d'abord au désir d'être récompensé pour ses vertus, renoncement au désir d'être épargné par la souffrance, renoncement à la composante infantile du désir d'immortalité (…). Pareille sagesse est peut-être esquissée à la fin du livre de Job, quand il est dit que Job est arrivé à aimer Dieu pour rien, faisant ainsi perdre à Satan son pari initial. Aimer Dieu pour rien, c'est sortir complètement du cycle de la rétribution, dont la lamentation reste encore captive, tant que la victime se plaint de l'injustice de son sort. »

Paul Ricoeur, Le mal. Un défi à la philosophie et à la théologie, Genève:Labor et Fides, 2004, pp. 64-65.

7. Aimer la réalité de la vie tout entière

« Dire non à la souffrance, c'est dire non à la vie elle-même tout entière. Et en revanche, le oui à la vie implique le oui à la souffrance. La souffrance nous fait « éprouver », c'est-à-dire ressentir la vie et sa force tumultueuse. On appréhende la texture de la vie, sa force et sa ténacité plus par la souffrance que par le bonheur. On éprouve la vie plus à travers les souffrances qu'à travers les moments de bonheur. Les moments de vie qui ont à voir avec la souffrance nous marquent plus que ceux qui ont à voir avec le bonheur. C'est l'amour pour la vie qui nous fait accepter la souffrance. Et l'amour de la vie, c'est, de la même manière, l'amour pour Dieu. L'amour pour la vie s'exprime comme une forme d'amour pour le Dieu qui nous la donne. »

Alain Houziaux, Dix questions simples sur Dieu et la religion, (Espaces libres), Paris:Albin Michel, 2007, p. 131.

Culture

1. Les dix plaies d'Egypte

Film : Les dix commandements 1956 de Cécil B. DeMille

Ce film de genre historique américain a connu un grand succès à sa sortie en 1956. Les principaux acteurs sont Charlton Heston dans le rôle de Moïse, Yul Brynner dans le rôle de Pharaon et Anne Baxter dans le rôle de Néfertari. Il retrace la libération du peuple des Hébreux, esclaves en Egypte. Moïse est sauvé des eaux et est élevé à la cour du Pharaon Sethi 1er avec le futur pharaon Ramsès II. Il est appelé par Dieu pour concourir à la libération du peuple des Hébreux de la servitude en Egypte. Devant le refus de Pharaon de libérer son peuple, Dieu déclenche **les dix plaies** Glossaire 16* sur l'Egypte. Moïse guide ensuite le peuple hors d'Egypte. La scène la plus spectaculaire du film est le passage de la mer rouge et à ce titre le film a reçu l'oscar des meilleurs effets spéciaux.

Puis Dieu remet les tables de la loi à Moïse qui conduit le peuple jusqu'à la terre promise.

Ce film a certes un peu vieilli mais il est un bon exemple du traitement par le cinéma d'épisodes bibliques spectaculaires.

2. Récits d'enfance

Les récits d'enfance sont repris à chaque Noël avec l'élaboration de crèches et la mise en place de personnages, les santons en Provence, représentant Jésus en nouveau-né, Marie, Joseph, les rois mages, les bergers.

3. Série d'émissions sur ARTE: Corpus Christi et L'origine du christianisme

La série de 12 émissions intitulée **Corpus Christi**, réalisée par Jérôme Prieur et Gérard Mordillat, présente à partir de l'étude de l'évangile selon Jean l'état de la recherche historique sur Jésus de Nazareth.

Voici les douze thèmes abordés :
1.Crucifixion 2.Jean le Baptiste 3.Temple 4.Procès 5.Barabbas 6.Roi des Juifs 7.Judas 8.Pâque 9.Résurrection 10.*Christos* 11.Le disciple bien aimé 12.Selon Jean.

Cette série est consultable dans les archives d'ARTE en suivant le lien suivant :http://archives.arte.tv/special/corpus/ftext/01f.htm et disponible en DVD.

Une seconde série intitulée **L'origine du christianisme** des mêmes réalisateurs aborde selon le même principe en dix épisodes l'émergence du christianisme entre 30 et 150 après J.C.

La série se compose des dix épisodes suivants :
1.Jésus après Jésus 2.Jacques, frère de Jésus 3.Un royaume qui ne vient pas 4.Querelle de famille 5.Paul, l'avorton 6.Concile de Jérusalem 7.Jour de colère 8.Le roman des origines 9.Rompre avec le Judaïsme 10.*Verus Israël*.

Cette série existe également en DVD et un dossier se trouve sur le site d'ARTE.TV.

Les recherches sur Jésus et les origines du christianisme sont examinées et traitées par 27 chercheurs laïcs et théologiens de différentes confessions.

4. Woody Allen : Le sacrifice d’Isaac

Dans son livre La Bible parodiée (Paris: Cerf, 1993, pp. 110-111), Bernard Sarrazin cite un texte de Woody Allen dont voici un petit extrait:

« Alors il emmena Isaac dans un endroit lointain et s’apprêta à le sacrifier, mais à la dernière minute, le Seigneur saisit la main d’Abraham et lui demanda: »Comment peux-tu faire une chose pareille? »Abraham protesta: »Mais c’est Toi qui m’a dit…- Ne t’occupe pas de ce que je dis, énonça le Seigneur.Est-ce que tu avales tous les bobards qu’on te raconte?- Euh… eh bien… non,dit Abraham, honteux.Alors, je suggère par manière de plaisanterie que tu sacrifies ton propre fils, et toi tu le fais aussitôt, sans discuter, sans te poser de question? » »
Allen, Woody, Dieu, Shakespeare et moi, (Poche) Points, 2009

Aujourd'hui

1. 1. Quelle différence y a-t-il entre la Bible, les Ecritures et la Parole de Dieu ?

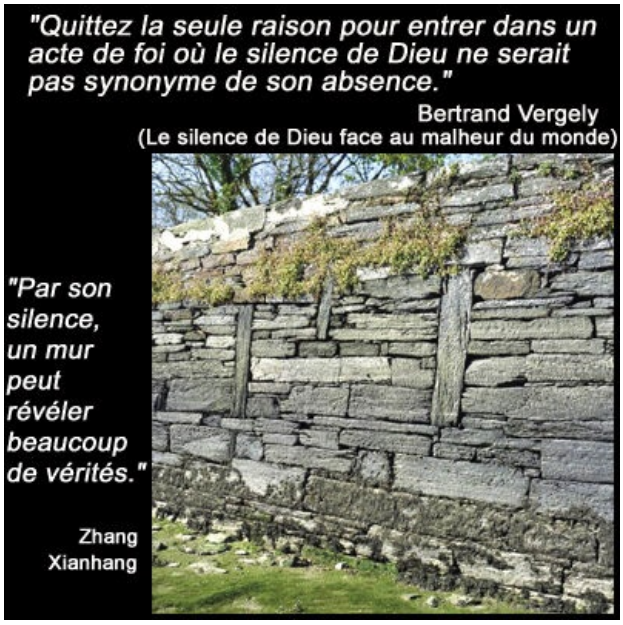
2. 2. Qu'est-ce que la "Parole" pour vous ?

3. 3. Avez-vous le sentiment qu'une personne en quête de spiritualité doit être uniquement acteur de sa démarche ? Pour rencontrer Dieu, qui doit prendre l'initiative ?

4. 4. Comment traduiriez-vous l'expression : "la Parole s'est faite chair" ?

5. 5. Un Dieu qui parle (et fait parler), en quoi est-ce important pour vous ?

6. 6. Le silence de Dieu....en avez-vous fait l'expérience ?



Glossaire

1. Ange

Le mot ange vient du mot grec *angelos* dont le premier sens est porteur d'une nouvelle, messager ou envoyé.

2. Apôtres

Les apôtres sont les douze disciples que Jésus a choisis. Le mot apôtre vient du grec apostolos et signifie au sens littéral : l'envoyé. Les apôtres sont chargés d'annoncer la bonne nouvelle, c'est-à-dire l'Evangile. Ils se prénomment : Pierre, André, Jacques le Majeur, Jean, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques le Mineur, Simon, Jude (selon Luc, ou Thaddée selon Marc et Matthieu) et Judas (remplacé après sa mort par Matthias). Paul prendra aussi rang et prérogatives d'apôtre.

3. Athanase d'Alexandrie

Evêque d'Alexandrie de 328 à 373, Athanase, mêlé à toutes les péripéties de la crise arienne, a joué un grand rôle dans la formulation et le maintien de la doctrine officielle de l'Eglise.

4. Barth, Karl

Karl Barth, né à Bâle en 1886, fait des études de théologie en Suisse et en Allemagne. Engagé dans la politique, proche des Socialistes religieux, puis membre du Parti social-démocrate allemand, il est conduit dans les années 30 à s'opposer aux » Chrétiens allemands » qui se soumettent à la doctrine nazie de la pureté de la race. Sous son influence, l'Eglise confessante (qui résiste à la falsification de la doctrine chrétienne par l'idéologie raciste du nazisme) organise la résistance. En 1934, c'est lui qui est le principal rédacteur de la Déclaration de Barmen qui prend ses distances vis-à-vis des autorités nationalsocialistes de l'Eglise du Reich. En 1935, Barth est licencié de son poste à Bonn pour avoir refusé de prêter serment à Hitler. Il est expulsé d'Allemagne, se réfugie à Bâle où il enseigne. Il retrouve son poste à Bonn en 1946/47. A la fin de sa vie, Barth collabore aux mouvements qui luttent contre la prolifération des armes atomiques. Il meurt à Bâle en 1968. Il est l'un des théologiens les plus marquants du 20e siècle.

5. Bonne Nouvelle

Le mot évangile est un mot grec qui signifie « bonne nouvelle ». On distingue deux compréhensions. Ce mot correspond premièrement à un genre littéraire et désigne les quatre premiers livres du Nouveau Testament : les évangiles selon Matthieu, selon Marc, selon Luc et selon Jean. On l'écrit alors avec une minuscule. Deuxièmement, il désigne un contenu. L'Evangile est alors la bonne nouvelle dont témoigne Jésus de la part de Dieu. Ce message de salut n'est pas indépendant de celui qui l'apporte. On peut dire que c'est Jésus lui-même qui est en quelque sorte la bonne nouvelle que Dieu envoie aux hommes.

6. Concile

C'est une assemblée qui décide de questions relatives à la doctrine et à la discipline de l'Eglise.

7. Décalogue

Ce mot est formé de deux mots grecs : deka qui signifie dix et logos qui signifie la parole. Décalogue veut donc dire les dix paroles, d'où l'expression courante : « les dix commandements ». Selon l'Ancien Testament, les dix commandements ont été donnés par Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï.

8. Elie

Elie est un prophète de l'Ancien Testament (1 Rois 17). Il symbolise les prophètes, tout comme la figure de Moïse représente la loi. Dans le judaïsme, Elie est considéré comme un personnage qui vient en aide aux hommes justes et pieux. La fin du récit raconte qu'il a été enlevé au ciel. Le judaïsme attend son retour juste avant l'arrivée du Messie. Le Nouveau Testament se fait écho de cette idée : Jésus associe Jean le baptiste à cette figure d'Elie qui est donc déjà venu et qui n'a pas été reconnu (Matthieu 11**, 14** et 17**, 10-13**).

9. Hérésie

C'est une idée ou une conception jugée contraire aux idées, aux conceptions généralement admises. Plus précisément, c'est une doctrine qui s'oppose à l'orthodoxie d'une religion établie. Dans le cas présent, c'est une doctrine contraire à la foi chrétienne et condamnée par l'Eglise.

10. Incarnation

Ce mot vient du latin et signifie « acte de prendre chair ». En théologie chrétienne, l'incarnation est le processus qui permet à Dieu de prendre forme humaine en la personne de Jésus. Il s'agit d'un des concepts les plus difficiles à expliquer dans l'histoire du christianisme et qui a suscité de nombreux débats chez les premiers chrétiens.

11. Paul

Paul, dont le nom hébraïque est Saul, est né à Tarse en Cilicie entre 5 et 15 puis il se rend à Jérusalem. S'il est contemporain de Jésus sans le rencontrer, il découvre la foi chrétienne suite à des contacts conflictuels avec les disciples de Jésus. Il se présente comme un pharisien, persécuteur des premiers chrétiens (cf. épître aux Philippiens 3, **4-5**), et connaît un revirement radical dans sa vie : il a une vision du Christ sur le chemin de Damas. Paul parle alors d'une révélation. Il devient disciple de Jésus et entame une activité de missionnaire (cf épître aux Galates 1, **13-24**). Il entreprend trois grands voyages en 46-48, en 49-52 et en 53-58 qui le mènent à Chypre, en Asie mineure, en Macédoine, en Grèce où il établit des églises. Il meurt à Rome entre 62 et 67. Les lettres ou épîtres, dont on lui attribue la rédaction, et la théologie qu'il y développe auront une grande influence sur Augustin* au 4e siècle et sur Luther*, instigateur de la Réforme protestante au 16e siècle en Allemagne.

12. Péagers

Collecteurs de taxe très impopulaires parmi la population au premier siècle.

13. Pentateuque

Le Pentateuque (le mot signifie les cinq rouleaux) comprend les cinq premiers livres de l'Ancien Testament : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Dans la tradition juive, ces cinq livres sont désignés comme « la Loi ». Ce sont en effet des livres qui contiennent beaucoup de règles et de commandements. Cependant, le mot « loi » traduit le mot hébreu « torah » formé sur le verbe « enseigner ». La loi enseigne comment vivre en obéissant à ce que Dieu veut. Dans les cinq premiers livres de la Bible, les récits et les lois sont liés. Les récits enseignent ce qu'est la vie en relation avec Dieu et avec les autres.

14. Pfrimmer, Théo

Professeur de théologie pratique à la faculté de théologie protestante de Strasbourg. Il a publié entre autres aux P.U.F. Freud, lecteur de la Bible ; aux éditions Oberlin (Strasbourg) Hommes et Femmes, compagnons d'espérance. Foi et vie conjugale ; aux Presses Universitaires de Strasbourg Introduction à la théologie pratique (ouvrage collectif sous la direction de Bernard Kaempf).

15. Pharisien

D'un mot hébreu qui signifie » séparé « , il désigne un des courants religieux juifs. Celui-ci met l'accent sur l'étude et le respect de la loi divine écrite. Les pharisiens sont des hommes pieux, vertueux, très soucieux d'appliquer la loi de Dieu et de se garder des impuretés rituelles. Pour vivre la sainteté de Dieu, il fallait être » séparé » des autres. Il s'est trouvé en forte opposition avec le christianisme naissant notamment autour de la question du respect de la Loi comme condition d'accès à Dieu. Au fil des ans, le terme » pharisien » a pris une connotation péjorative pour désigner tout comportement hypocrite. On parle même de » pharisaïsme « .

16. Plaies d'Egypte (Les dix plaies d'Egypte)

Les dix plaies d'Egypte sont des fléaux qui s'abattent sur le pays suite au refus de Pharaon de laisser partir le peuple des Israélites. Elles semblent avoir un lien avec des calamités naturelles qui se produisent en Egypte. C'est dans le texte d'Exode 7-12 que sont décrites les dix plaies :

1. L'eau changée en sang
2. Les grenouilles
3. Les moustiques
4. Les mouches venimeuses
5. La peste du bétail
6. Les ulcères
7. La grêle
8. Les criquets
9. Les ténèbres
10. La mort des premiers nés.

17. Ricoeur, Paul

Paul Ricoeur est né à Valence en 1913 et est mort à Chatenay-Malabry en région parisienne en 2005. Philosophe français, il s’est intéressé à l’existentialisme chrétien et à la théologie protestante.

18. Théophanie

Le mot » théophanie » désigne littéralement une apparition de Dieu (du grec theo, dieu et phaineo, apparaitre). Les apparitions dans la Bible constituent un des modes de la révélation de Dieu.

19. torah

C’est le coeur de la Bible hébraïque qui contient 5 livres d’où son nom grec de Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome). Ces livres racontent les événements de la création du monde jusqu’à la mort de Moïse et présentent la loi que tout juif doit respecter.

20. Vocation

Du mot latin *vocatio* issu du verbe *vocare* : appeler. Dans le contexte des récits de vocation de l’Ancien Testament, Dieu appelle un être humain à se mettre en mouvement et à accomplir une mission.

Bibliographie

1. Dix questions simples sur Dieu et la religion

Auteur(s) : **Houziaux Alain**

Éditeur : (Espaces libres) Albin Michel
Ville d'édition : Paris
Publication : 2007

Ce petit livre aborde dix questions fondamentales sur Dieu et la religion en associant une grande connaissance du sujet et une approche résolument laïque de la religion avec des références à plusieurs espaces culturels. C'est simple, clair et précis et à mettre entre toutes les mains !

2. Introduction à l'Ancien Testament (Le monde de la Bible N° 49)

Auteur(s) : **Römer Thomas**
Macchi Jean-Daniel
Nihan Christophe (éd.)

Éditeur : Labor et Fides
Ville d'édition : Genève
Publication : 2004

Selon le même principe que l'Introduction au Nouveau Testament, cet ouvrage collectif regroupe les textes d'éminents spécialistes et exégètes de l'Ancien Testament. Les différents livres de la Bible hébraïque y sont présentés, commentés et analysés.

3. Introduction au Nouveau Testament, Son histoire, son écriture, sa théologie

Auteur(s) : **Marguerat Daniel (Dir.)**

Éditeur : (Le monde de la Bible n°41) Labor et Fides
Ville d'édition : Genève
Publication : 2001 Nouvelle édition 2008

Cet ouvrage collectif a été rédigé par d'éminents spécialistes et exégètes du Nouveau Testament et présente de façon détaillée les textes du Nouveau Testament.

4. Je et Tu

Auteur(s) : **Buber Martin**

Éditeur : Aubier/Philosophie
Publication : 2012 (première édition 1923)

Le philosophe Martin Buber réfléchit dans ce livre à l'importance primordiale de la rencontre avec l'autre.

5. La Nouvelle Bible Segond (NBS), édition d’étude

Auteur(s) : **Alliance Biblique Universelle**

Éditeur : Société biblique française
Ville d’édition : Villiers-le- Bel
Publication : 2002

C’est une Bible d’étude abondamment annotée avec une introduction générale de l’Ancien Testament puis de chacun de ses chapitres, du Nouveau Testament puis de chaque évangile, des Actes des Apôtres et des épîtres, de l’Apocalypse de Jean. Il y a également des cartes et des schémas, un index, une concordance, des cartes et photos satellites en couleur d’Israël et de la Palestine en fin d’ouvrage.

6. Parabole (Cahiers Evangile N° 75)

Auteur(s) : **Marguerat Daniel**

Éditeur : Cerf
Ville d’édition : Paris
Publication : 1991

Les Cahiers Evangile sont des fascicules qui traitent d’un aspect de l’Ancien ou du NouveauTestament, ici les récits en paraboles de Jésus. L’auteur propose une lecture et une explication de ces textes parfois complexes.

7. Pour lire les récits bibliques

Auteur(s) : **Marguerat Daniel**
Bourquin Yvan

Éditeur : Cerf/Labor et Fides/Novalis
Ville d’édition : Paris / Genève/ Montréal
Publication : 2002

Les auteurs proposent une lecture des récits bibliques en s’appuyant sur une initiation à l’analyse narrative des textes. C’est un ouvrage très clair et attrayant, émaillé de nombreuses illustrations sous forme de bandes dessinées, de schémas et tableaux judicieux.